

Le 3 mai 1912

Cher Monsieur Deherme

Vous m'excuserez de ne pas vous avoir remercié plus tôt de l'envoi de votre livre, mais j'attendais la réponse ~~des~~ président de la coopérative pour pouvoir vous annoncer que, dans le petit journal de la société, on me laisserait la liberté de l'analyser. C'est donc dire que je ferais tout ce que je pourrais pour engager les coopérateurs de la région roannaise à l'acheter et le lire. D'ailleurs ils ne pourront qu'y gagner.

Quand le journal paraîtra, je vous l'adresserai

J'espère bien que je n'aurai pas trahi votre  
pensée ni les leçons qui en découlent.

Combien vous avez été obligeant de débarrasser  
ma presse sur la semaine anglaise à Rouanne  
et, en plus, vous m'en avez laissé tout le mérite.  
Encore merci

Notre petite effarquerite croît toujours - la  
pesée mensuelle l'indique, ainsi que les progrès  
de sa petite langue et de ses gestes plus précis, plus  
adaptés. Elle commence à assembler trois mots  
à la fois et elle court comme un petit rat. C'est  
vous dire les joies qu'elle nous procure et que nous  
nous efforçons de lui rendre

Mes respectueuses amitiés à Madame Deherme

Et bien cordialement votre

Julia Ravati